

Presentation skills II

Soulignons pour commencer qu'il n'est pas problématique de parler avec un accent étranger. De nombreuses personnes ne parviennent jamais à se débarrasser de leur accent d'origine lorsqu'elles parlent une langue étrangère, mais cela ne les empêche pas de **se faire comprendre, qui est le seul but recherché lorsqu'on communique**.

Pour améliorer sa prononciation, la première chose à faire est de s'assurer que les mots utilisés les plus fréquemment et les mots-clés d'une présentation soient bien énoncés, et ensuite d'apprendre les quelques règles ou principes de la prononciation de la langue anglaise.

Dans une langue quelconque il y a souvent des différences entre la graphie d'un mot et la façon de le prononcer. Il y a un décalage entre son et graphie. Aussi, les linguistes utilisent un alphabet spécifique pour représenter les sons, l'alphabet phonétique internationale. Chaque symbole représente un seul son, quelle que soit la langue.

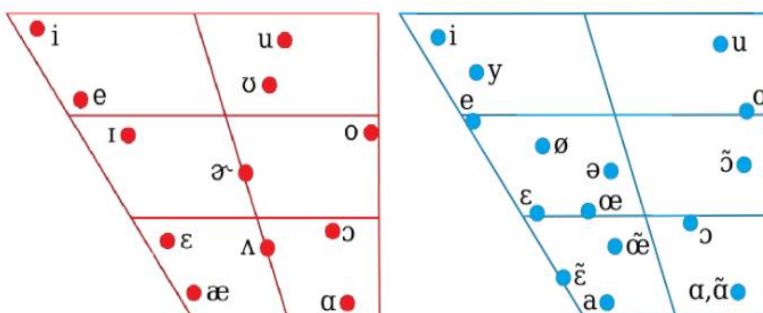
Pour aller un peu plus loin, on va passer en revue les sons de la langue anglaise, en commençant par les consonnes qui sont pour la plupart utilisées également en français.

	Bilabial	Labiodental	Dental	Alveolar	Postalveolar	Retroflex	Palatal	Velar	Uvular	Pharyngeal	Glottal
Plosive	p b			t d		ʈ ɖ	c ɟ	k ɡ	q ɢ		ʔ
Nasal	m	ɱ		n		ɳ	ɲ	ŋ	ɴ		
Trill	ʙ			ɾ					ʀ		
Tap or flap		ɸ		ɽ							
Fricative	ɸ β	f v	θ ð	s z	ʃ ʒ	ʂ ʐ	ç ʝ	x ɣ	χ ʁ	ħ ʕ	h ɦ
Lateral fricative				ɬ ɮ							
Approximant		ʋ		ɹ		ɻ	j	ɰ			
Lateral approximant				l		ɭ	ʎ	ʟ			

Figure 1: https://www.internationalphoneticassociation.org/IPAcharts/inter_chart_2018/IPA_2018.html

Dans le tableau ci-dessus on voit les différentes consonnes de l'alphabet phonétique. Les symboles entourés de vert sont ceux qui sont utilisés en français et en anglais. Les deux symboles en bleu sont utilisés en français, mais figurent uniquement en anglais dans les emprunts comme **gnocchi** et **rouge**. Ceux en orange sont des sons qui ne figurent pas en français, et sont de haut en bas et de gauche à droite, le **-ng**, les deux représentations de **th**, et le **h** aspiré.

Si les consonnes posent peu de problèmes, il n'en va pas de même pour les voyelles, car aucune voyelle n'est commune entre les deux langues.



Sur l'image ci-contre on voit les diagrammes de voyelles pour l'anglais américain (en rouge) et le français (en bleu).

On constate que même lorsque deux voyelles ont le même symbole phonétique, l'articulation est très différente.

Short Vowels

ɪ	Skin, Liver
e	Lens, Head
æ	Man, Hand
ʌ	Blood, Lung
ʊ	Look, hook
ɒ	Tonsils, Cochlea

Long Vowels

i:	Spleen, Penis
ɜ:	Nerve, Worse
a:	Heart, Artery
ɔ:	Gallbladder, Jaw
u:	Urine, Human

Diphthongs

ɪə	Ear
eə	Care, Air
ʊə	Cure
eɪ	Face, Vein, Brain
ɔɪ	Joint, Coil
aɪ	Spine, Thyroid
əʊ	Bone, Nose
aʊ	Mouth

Il y a 20 différentes voyelles en anglais standard. Dans ce premier groupe on voit les voyelles simples, le symbole utilisé, et des exemples pour chacun des signes.

Si certains ne posent pas trop de problèmes pour les francophones, on devrait prendre le temps de maîtriser le ʌ et le ʊ qui sont particulièrement difficiles.

Le dernier symbole de la liste s'appelle le *schwa* et représente un son qui est fréquemment utilisé dans les syllabes non-accentués en anglais, comme dans **a**bout ou **ma**tter.

La deuxième catégorie de voyelles est composée des voyelles dites longues. On les identifie rapidement grâce au symbole : que l'ont trouve après la voyelle.

Les francophones ont tendance à confondre les deuxième et troisième, ce qui donne lieu parfois à des situations d'incompréhension. En effet *hurt* [hɜ:t] n'est pas la même chose que *heart* [hɑ:t] !

Le quatrième son est également problématique, car sa prononciation s'approche du mot 'or' sans toutefois prononcer le r.

Pour se donner une idée de la prononciation du dernier son ci-contre, vous pouvez penser au mot *you*.

La dernière catégorie sont les diphtongues. Ce phénomène n'est pas utilisé en français, et peut paraître étrange.

On définit la diphtongue ainsi : une voyelle complexe qui change de timbre en cours d'émission. Si cette définition n'est pas claire, on peut parvenir à la comprendre en observant les 8 sons provenant de l'anglais ci-contre.

On constate qu'il s'agit dans chaque cas, de la combinaison de deux voyelles courtes, et les exemples donnés devraient vous permettre de mieux comprendre comment chacun de ces symboles se prononce.

Concernant l'anglais américain, dont l'évolution est empreinte de simplifications que nous constatons d'abord dans l'orthographe (par exemple, *colour* → *color*), il en est de même pour la prononciation, et dans certaines régions les américains ont perdu jusqu'à 6 voyelles par rapport aux 20 présentées dans ces illustrations.

Lorsque vous allez vérifier les mots clés d'une présentation, ou un mot pour lequel vous avez une incertitude quant à sa prononciation, une connaissance des principes de base de l'alphabet phonétique peut être précieuse.

En consultant le dictionnaire vous verrez souvent les symboles juste après le mot orthographié. Les sites de dictionnaires sont souvent une source d'informations justes.

The image shows two dictionary entries for the word 'diabetes'. The left entry is from Cambridge, showing the word as a noun with UK and US pronunciations, a definition, and a thesaurus section listing related terms like 'acquired agammaglobulinemia' and 'agammaglobulinemia'. The right entry is from WordReference, showing the word with a 'LISTEN' button, UK-RP pronunciation options, and a definition: 'a disorder in which there are high levels of glucose in the blood and increased urine production.'

Ici on voit les pages du dictionnaire *Cambridge* et du site *Wordreference*. Sur le site de Cambridge vous avez la phonétique GB(UK) et US, ainsi que la possibilité d'écouter la prononciation dans ces deux variantes d'anglais. La définition suit, ainsi que quelques liens pertinents dans le dictionnaire. Sur le site *Wordreference* on vous propose par défaut la prononciation britannique, des liens utiles, et une définition tirée de source américaine, avec la prononciation à l'américaine. Pour entendre la prononciation on vous propose sept différents accents depuis un menu déroulant.

Il est également important de repérer les séparations de syllabes, pour éviter d'en rajouter comme on entend trop souvent avec *vegetable* (3 syllabes en anglais) ou *chocolate* (2 syllabes), mais aussi pour comprendre où se situe la syllabe accentuée. Dans la transcription phonétique on signifie l'accentuation par un signe qui ressemble à une apostrophe, et s'il y a un accent secondaire (au-delà de 2 syllabes) celui-ci sera marqué par un signe ressemblant à une virgule. Ainsi, dans l'exemple ci-dessus *diabetes*, (4 syllabes : di-a-be-tes) il y a l'accent principal sur la troisième syllabe et un accent secondaire sur la première.

Pour les termes que vous ne trouvez pas dans le dictionnaire, souvent parce qu'ils sont trop techniques, internet regorge de ressources avec la prononciation en fichier audio ou vidéo des termes très spécialisés. C'est le cas notamment des noms de molécules ou médicaments.

Il y a peu de règles existantes concernant la prononciation en anglais. Toutefois, la prononciation de -ed à la fin d'un verbe, ou de -s sur un pluriel ou troisième personne singulier au présent obéit à des règles qui se basent sur la nature du son qui précède.

ED

[d]	[t]	[ɪd]
Enslaved	Laughed	Avoided
Amazed	Missed	Fitted
Rubbed	Lisped	
Tagged	Lacked	
Bathed	Smashed	
Slammed	Switched	
Lined		
Hanged		
Repaired		
Nailed		
Flowed		
Weighed		
Applied		

Dans ce tableau, on voit que la terminaison -ed peut se prononcer de trois façons : [d], [t] et [ɪd]. Dans la troisième colonne on voit que les sons qui précèdent le -ed sont respectivement [d] et

[t]. Si on tente de prononcer le -ed avec un [d] ou un [t] après ces mêmes sons, cela s'avère impossible, et il faut donc utiliser la prononciation [ɪd] pour faire entendre la terminaison et se faire comprendre.

Les mots dans la deuxième colonne sont tous des mots où -ed est précédé par un son dit non-voisé. Ces sons existent par paires, l'un voisé, et l'autre non-voisé. Si vous vous référez au tableau sur la première page, vous verrez que les colonnes sont divisées en deux, et on trouve les sons non-voisés (*voiceless*) à gauche et les voisés (*voiced*) à droite. On constate par exemple que [d] est voisé alors que [t] ne l'est pas. Dans chaque cas l'articulation de l'appareil vocal (placement de la langue etc.) est identique, mais lorsqu'un son est voisé, les cordes vocales sont mises à contribution, et pour un non-voisé il y a uniquement l'air qui passe. Comme il est impossible d'activer ou désactiver la vibration des cordes vocales lors d'une syllabe, il est logique que lorsque le son qui précède -ed est non-voisé la prononciation de -ed soit également non-voisé, c'est-à-dire [t].

On comprend donc que la première partie de la liste dans la colonne de gauche est constitué de mots ayant une consonne voisée qui précède -ed, et que la prononciation de ce dernier sera logiquement le son voisé [d]. La suite de la liste se compose d'autres types de son ; les nasaux, les liquides, et les semi-voyelles et voyelles.

Pour le -s final, la situation est très similaire :

[z]	[s]	[ɪz]
Beads	Hats	Bridges
Pigs	Bricks	Classes
Labs	Lips	Fishes
Drives	Sniffs	Matches
Lathes	Paths	Mazes
Drums		
Hens		
Wings		
Pills		
Bars		
Toys		
Laws		
Pies		

La différence principale est qu'il y a plus de sons qui nécessitent une syllabe supplémentaire, et donc la prononciation [ɪz]. Il s'agit du groupe des sibilants, ou sifflants, que vous trouverez dans la rangée des fricatives dans le premier tableau du document.

Pour les autres sons les règles sont analogues à celles pour le -ed.

Prononciation du y et i

Il n'y a pas de règle, mais on a tendance à prononcer un i ou y [ai] lorsque la syllabe est accentuée (*hybrid*) ['hai brid] et on prononcera [i] lorsqu'elle ne l'est pas (*hybrid*)

Stress and intonation

La prononciation n'est qu'une partie des aspects de la langue parlée. L'anglais étant une langue mélodique, on emploie l'accentuation pour aider à comprendre un mot, mais aussi pour donner du sens à une phrase. Il n'y a pas de règles, mais des principes qui peuvent aider à vous guider

Au niveau du mot, on prendra en compte d'abord le nombre de syllabes. Pour un mot de deux syllabes cela va dépendre de la nature du mot. Un adjectif ou un nom aura la première syllabe accentuée, et un verbe, une préposition ou un adverbe plutôt la deuxième. Dans certains cas c'est utile pour différencier ; le mot *present* peut être nom et verbe, mais qu'on prononcera **present** et **present** respectivement.

Attention : En français de nombreux mots à deux syllabes ont un accent sur la deuxième syllabe, alors qu'en anglais on doit accentuer la première ; **éthique** – *ethics*, **cancer** – *cancer*.

Au-delà de deux syllabes c'est la terminaison qui va nous guider. Ainsi les mots finissant en -ic, -tion ou -sion seront accentués sur la pénultième syllabe : *scientific*, *abrasion*. Les mots se terminant par -cy, -ty, -phy, -gy ou -al préfèrent l'antépénultième syllabe.

Prosodie

On appelle prosodie la rythme et intonation d'une langue, et cela peut faire la différence entre une présentation qui paraît plate et une communication transmise avec conviction.

Trois éléments sont importants : la bonne accentuation au niveau du mot, l'accentuation au niveau de la phrase et les pauses. Ensemble, elles vont démontrer une maîtrise des propos et susciter plus d'intérêt auprès de votre public.

Par la bonne accentuation au niveau du mot on rend compréhensible ce qu'on dit, et ce même lorsqu'il y a un fort accent étranger. Au niveau de la phrase on choisit ce qu'on souhaite mettre en exergue. D'habitude il s'agit des informations nouvelles, ce qui permet au public de suivre la trame logique de la présentation. Parfois on choisira d'attirer l'attention vers autre chose, modifiant un peu la nuance de son discours. Quant aux pauses, placées de façon naturelle elles montrent que vous maîtrisez le texte. On pausera de façon plus ou moins prolongée à chaque signe de ponctuation qui marque une rupture (, ;. ?! etc.), et plus une phrase est longue, plus on aura tendance à vouloir insérer des pauses supplémentaires. Ceci est possible, à condition de ne pas couper une unité de sens.

On peut aussi changer le ton qu'on utilise, pour montrer enthousiasme, dynamisme, autorité etc. Souvenez-vous de la scène iconique de Cyrano de Bergerac pour des exemples de comment un ton peut apporter quelque chose.

Travail Personnel

Pour cette partie de la séance je vous propose un entraînement à partir de ce témoignage d'une infirmière en pratique avancée. Le texte se trouve sur la prochaine page.

1. Lisez le texte, et assurez-vous de tout comprendre.
2. Vérifiez que vous savez où placer la syllabe accentuée pour les mots de deux syllabes et plus.
3. Décidez sur quels mots vous souhaitez insister.
4. Marquez les pauses, longues en fin de phrase, plus courtes au milieu et ajoutez des pauses supplémentaires si nécessaires, en évitant de couper les unités de sens.

Vous pouvez m'envoyer un enregistrement si vous le souhaitez, voire me contacter par messagerie voix.

Source : <https://www.nurses.co.uk/nursing/blog/working-as-an-advanced-nurse-practitioner/>

For 15 years, I was a Practice Nurse based in 3 practices; 1 rural, 1 semi-rural and one town centre. I loved my job but felt I could do more. When visiting a local walk-in centre with my daughter for an ECG, the nurse practitioner couldn't get the machine to work. When I volunteered to help, he asked if I was looking for a job! This was the change I needed. I contacted the service manager who was recruiting for Nurse Practitioners. I didn't have the correct skill set at the time, but I did have a wealth of experience.

She offered me a developing role with the opportunity to attend University to gain skills in history taking, consultation skills in minor illness and injury and a module on professional judgement. I felt wrapped in a cocoon of enthusiasm, and this fuelled my need for successful learning. On completion of this course, my keenness took me to an Independent Prescribing course which enabled me to complete my consultations autonomously. It was thrilling, challenging and occasionally scary. Three years later I became the Lead Nurse for the same walk-in centre, helping to develop others through education and support. It was now, I began wondering about my future in the NHS. I completed the Leadership Academy course for new leaders in the NHS, and forged many contacts through new skills, and developed a leap in confidence. Looking for balance in my life, I opted for a Nurse Practitioner Job in general practice. My first role was unsatisfactory to me, as there was a huge staff turnover which left the nursing team unsupported. My second role was in a very pleasant rural practice, but with no plans for future development. Then came my chance. I applied to a forward-thinking town centre practice with good GP support, very open to change and new development.

The Practice Manager was fluid in his thinking, and liked instant messages and emails with suggestions for change which could benefit the Practice. My new role is Advanced Nurse Practitioner, responsible to the urgent care needs of the practice. Through this role I can autonomously assess, diagnose, treat or admit patients who need to be seen urgently. I can demonstrate Locum GP reductions for the practice, and decreased workload for the partners who employ me. This is my challenge, and I plan to enjoy it!